

LE JOUR, 1945  
10 Mars 1945

## REMARQUES SUR L'ORIENT CONTEMPORAIN

Dans tout le Proche et le Moyen-Orient, on n'a pas fait depuis des âges autant de politique étrangère qu'en ce moment. Le monopole diplomatique de Constantinople métropole ottomane a pris fin. Les combinaisons tortueuses des rives du Bosphore ne sont qu'un souvenir et la Sublime Porte a renoncé au sublime au profit de capitales neuves ou renaissantes.

C'est partout dans notre voisinage le goût de la chose internationale qui s'éveille ; et sur le plan de la durée il est bon qu'il en soit ainsi.

Ce qu'on peut remarquer de plus précis au sujet de l'Orient (intermédiaire ou proche) c'est que pendant que l'Occident s'en inquiétait le plus, il s'est le plus désintéressé de l'Occident. Il s'est pour ainsi dire replié sur lui-même. Le paradoxe ne s'explique que par un recul décisif de l'esprit de curiosité intellectuelle et d'indépendance. Au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, une vaste torpeur s'est emparée des lieux où la langue arabe dominait.

Autrefois, pendant des siècles, notre Orient a pu avoir une large et précieuse connaissance de l'Occident. La période byzantine, par exemple, a été de ce point de vue très éclairée et très active. Et la grande période arabe doit être considérée comme un temps de remarquable sociabilité internationale. Puis, lentement, cette vie sociale internationale a disparu. Et les voyageurs européens qui se mirent à découvrir, à leurs risques et périls, quelque tranche d'Arabie, pouvaient estimer (à bon droit) qu'ils accomplissaient un exploit.

De leur côté, la plupart des habitants de nos parages, de la Méditerranée au Golfe Persique et à La Mer Rouge, devenaient aussi étrangers au reste de la terre que s'il se fût agi d'une Atlantide de songe, d'un continent englouti.

Maintenant, (on peut dire à vue d'œil), tout change. La séculaire et léthargique survivance de l'Empire ottoman a fait place à une prise de conscience, à un bouillonnement que les découvertes de la science accélèrent. Les routes de l'air ont aboli les derniers obstacles. Elles ont rendu transparentes toutes les villes (tous les voiles). Aussi, voyons-nous renaître les passions éteintes et aspirer à vivre (au sens du mouvement) les cités les plus somnolentes et les plus secrètes. Et brutalement, dans cet univers fermé, la route a repris ses droits.

A cet éveil, à ce goût de la lumière solaire, opposé à celui des lunes clémentes, il faut désormais, que l'Occident réponde par autre chose que des préjugés et des harmonies romantiques.

L'âge des caravanes est passé. Comme un complément aux politiques extérieures les plus savantes, voici venu le temps de l'industrie du froid et des collaborations boréales.